

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL. IX.

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1898.

No. 195

SOMMAIRE :

ISRAEL TARTE

Israel Tarte, (*Suite et fin*) *Vieux Rouge* —*Suite et fin.*

Les exemptions, *Magister* — Le comble, *Libéral* — Une publication utile, *Civis* — Les persécutés, *Gustave Isambert* — La statue de Bossuet, *Jean de Bonnefon* — Sur les paysans, *Rigolo* — Paysage, *Aurélien Scholl* — Sans dot, *Georges Ohnet*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous adresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

MM. Pacaud, Tarte et C. Langelier ont été la cause de la chute de Mercier. Et le plus piquant de l'affaire, c'est que M. Tarte persistait à se donner comme conservateur. C'est comme tel qu'il se fit élire dans Montmorency, puis à l'Islet d'où il partit pour Ottawa dans le but de frapper le grand coup.

Les conservateurs ne le comptaient plus comme leur, et les libéraux ne frayaient pas encore sans crainte avec lui. Il avala tout avec le flegme d'un homme bien dé-cidé; il se lança dans les dessous. La mort de Sir John le mit à son aise; il ne se sentait jamais le cœur fort en face du vieux renard; il se savait deviné et battu d'avance.

Mais avec Thompson, grand poseur à la vertu et très monté par les Chaplistes, ça marcha bien. Enquête, condamnation, démission, toute la kyrielle. Et M. Tarte se disait toujours conservateur.